

Ô qu'une sagesse profonde

Aux Dames, pour les demi-Dieux marins conduits par

xx Neptune, dans le carrousel des quatre Eléments,

En mars 1606.

Aux aventures de ce monde

Préside souverainement,

Et que l'audace est mal apprise

De ceux qui font une entreprise

Sans douter de l'événement !

Le renom que chacun admire

Du prince qui tient cet empire

Nous avait fait ambitieux

De mériter sa bienveillance,

Et donner à notre vaillance



Le témoignage de ses yeux.

Nos forces, partout reconnues,

Faisaient monter jusques aux nues

Les desseins de nos vanités :

Et voici qu'avecque des charmes

Un enfant qui n'avait point d'armes

Nous a ravi nos libertés !

Belles merveilles de la terre,

Doux sujets de paix et de guerre,

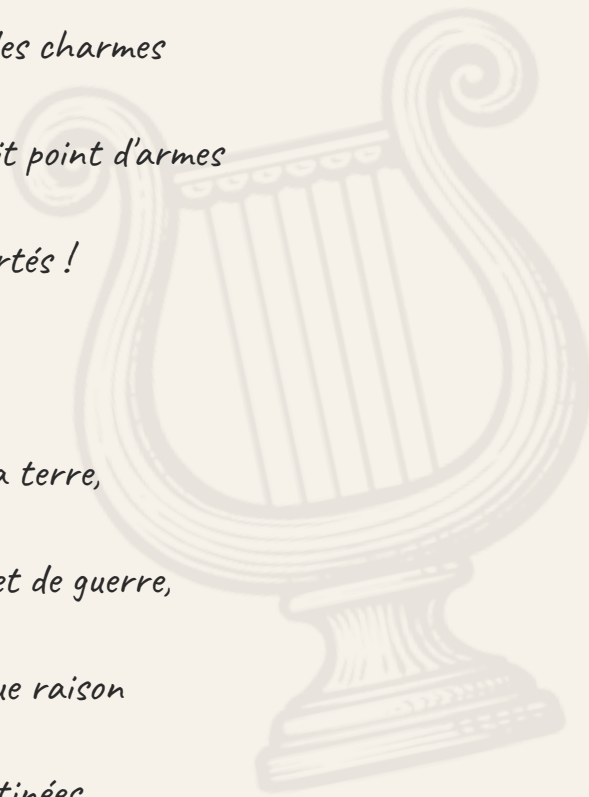
Pouvons-nous avecque raison

Ne bénir pas les destinées

Par qui nos âmes enchaînées

Servent en si belle prison ?

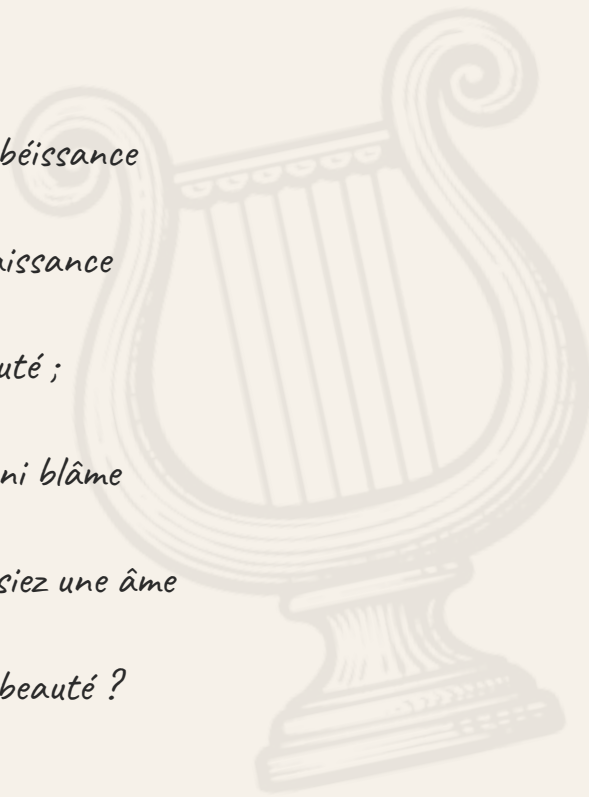
L'aïse nouveau de cette vie



*Nous ayant fait perdre l'envie
De nous en retourner chez nous,
Soit notre gloire ou notre honte,
Neptune peut bien faire compte
De nous laisser avecque vous.*

*Nous savons quelle obéissance
Nous oblige notre naissance
De porter à sa royauté ;
Mais est-il ni crime ni blâme
Dont vous ne dispensiez une âme
Qui dépend de votre beauté ?*

*Qu'il s'en aille à ses Néréides
Dedans ses cavernes humides,
Et vive misérablement
Confiné parmi ses tempêtes :*



Quant à nous, étant où vous êtes,

Nous sommes en notre élément.

François de Malherbe (1555-1628)

